



d'îles
en îles

n°17 - Février 2014



Crédit photo: Louis-Marie Préau, PIM2012

bulletin d'information de l'Initiative pour les petites îles de Méditerranée

EDITO par Fabrice BERNARD

2014 est là, l'année internationale des petits Etats insulaires, l'année où les îles seront à l'honneur le 22 mai prochain sous le drapeau de la journée mondiale de la biodiversité orchestrée par la CDB !

De plus en plus de projets et de bailleurs s'intéressent à cette thématique, avec un nombre croissant de programmes portant sur ces enjeux. La « planète île » est en train de se cristalliser... Une bonne nouvelle, car les îles, où qu'elles soient sur le globe, sont aujourd'hui des espaces relictuels, dernières expressions du littoral originel, où les pressions s'accroissent un peu plus chaque jour. Des territoires qui, potentiels terreaux de développement (pourvu qu'il soit durable !), seront, cette année, au cœur des débats internationaux du monde des conservateurs.

Nous saisissons cette opportunité pour communiquer encore mieux et encore plus auprès des protecteurs des îles mais aussi, focaliser nos efforts à destination des « tiers-impactants » qui utilisent leurs ressources parfois de manière inconsidérée par manque d'information. Une année pour porter un message méditerranéen et faire connaître nos actions et celles de tous les membres des PIM auprès de nombreux partenaires, qu'il s'agisse d'institutions globales ou de nouveaux adhérents à la communauté des insulaires que nous tâchons de fédérer.

Depuis le début de l'Initiative PIM en 2005, nous avons contribué, à notre modeste niveau, à inscrire les enjeux micro-insulaires sur la carte des préoccupations des décideurs de Méditerranée, participé à de belles actions aux côtés de partenaires comme l'EGA, l'APAL, le CNL ou le Haut Commissariat chargé des Eaux et forêts et de gestionnaires de toutes les rives du bassin. Toutes ces rencontres et ces aventures humaines ont permis d'ancrer notre initiative dans les proches eaux de toutes les petites îles.

A l'heure de ce premier bilan, une autre phase de l'Initiative PIM démarre avec le renouvellement des soutiens de la Ville de Marseille et du Fonds Français pour l'Environnement Mondial et un confortement du soutien technique et financier de l'Agence de l'Eau RMC... des projets sur des territoires Méditerranéens inexplorés et même au-delà... un Atlas encyclopédique des petites îles de Méditerranée Occidentale qui se construit de manière collégiale... des nouveaux partenariats institutionnels en discussion... la célébration de la journée de la biodiversité des îles le 22 mai et de futures rencontres et des rivages encore méconnus à fouler ensemble... Que de belles perspectives !

Alors, au nom de toute l'équipe des PIM, nous vous souhaitons la meilleure année* qui soit sur les îles de Méditerranée ou d'ailleurs ; une année d'action pour que les littoraux et rivages insulaires restent encore longtemps des fabriques à beaux souvenirs ...

*en tout cas tous les moments qu'il en reste !



SOMMAIRE #17

2 ACTUALITÉS DES ÎLES

4 AGENDA

5 PORTFOLIO 2013

ÎLES

6 CROATIE
*Protéger les îles
au-delà du projet*

8 ALGERIE
*Le bleu des îles Habibas
So Phare Away*

10 DOSSIER
*Perspectives Albatros
Redécouvrir les Puffins*

14 CULTURE

PETITES ÎLES DE PROVENCE

À la découverte des îles de Lérins

L'équipe de l'Initiative PIM est partie à la découverte des petites îles de Provence !

Dans le cadre du travail mené en partenariat avec l'IMBE sur l'état des connaissances des petites îles de Provence, l'Initiative PIM a coordonné en Avril 2013 une mission exploratoire sur l'archipel de Lérins, près de Cannes dans les Alpes Maritimes (France).

Concentrée sur l'île de de Saint Honorat (l'île de Sainte Marguerite étant déjà bien connue), cette action a permis aux experts botanistes, herpétologues, entomologues et chiroptérologues de Naturalia Environnement de dresser un état des lieux du patrimoine faunistique et floristique de ces lieux.

Une météo défavorable a malheureusement empêché l'équipe de débarquer sur les îlots voisins de Saint Féréol et de la Tradelière, encore mal connus au niveau biologique. Une mission originale puisque la communauté religieuse des Frères de Saint-Honorat s'est occupée d'accueillir l'équipe, curieux d'en savoir un peu plus sur l'île qu'ils occupent depuis des siècles !

Pour découvrir ce site d'exception, retrouvez sur la page Dailymotion PIM une vidéo de la mission et les notes naturalistes disponibles sur le site web.

**VOIR LA VIDÉO PIM
MISSION ÎLES DE LÉRINS !**



RE-DÉCOUVERTES

Nouveaux arthropodes pour les petites îles de France

Cette année 2013, les experts entomologues de l'IMBE - CNRS nous ont gâtés en découvertes.

Lors de missions exploratoires organisées par l'Initiative PIM, deux espèces oubliées ont été aperçues sur deux petites îles françaises.

Sur l'île de St-Honorat, redécouverte du *Carterus cordatus* (aujourd'hui *Tschitscherinellus cordatus*), un Coléoptère Carabidae (près de 2 cm de longueur) qui n'a plus été trouvé en France depuis un siècle, et qui à l'époque n'était signalé

que dans l'Aude ! Une espèce qui a une prédilection pour les îles (Crète, Sicile, Sardaigne, Corse...) mais qui est présente aussi en Espagne et Italie continentale.

Notre autre nouvelle bête a également très bon goût puisqu'elle a été découverte sur la petite île de Cavallo, en Corse, en novembre dernier. Il s'agit d'une grosse araignée *Argiope trifasciata*, espèce à priori nouvelle pour la France, dont vous apprécierez la photo ci-contre.

Photo Emanuele Biggi/British Arachnological Society

NOUVELLES TECHNOLOGIES

L'application DONIA récompensée



Nos partenaires de ANDROMEDE Océanologie sont les lauréats 2013 du prestigieux Grand prix « Biodiversité et entreprises » et du prix « Produit pour la biodiversité » pour son projet Donia.

Donia est une application smartphone/tablette gratuite qui permet à tout plaisancier ou capitaine de yacht de se positionner par rapport à la nature des fonds et d'éviter d'ancrer dans les herbiers sous-marins de Posidonie en Méditerranée.

Félicitations aux équipes qui ont développé ce beau projet, auquel l'Initiative PIM est fière d'avoir été associée lors des cartographies des biocénoses marines de l'île de La Galite en Tunisie et de l'Area Marina Protetta Tavolara Punta Coda Cavallo en Sardaigne, d'ailleurs site pilote pour le développement de l'application !

**TOUT SAVOIR
SUR L'APPLICATION DONIA
ICI EN VIDÉO**



WWW.DONIA.FR

5^{ÈME} RENCONTRE DU COREGE Des projets ambitieux pour l'Initiative PIM

Le Comité de Recherche et de Gestion de l'Initiative PIM s'est réuni pour la 5^{ème} fois les 19 et 20 novembre 2013 à Aix-en-Provence. Plus de 40 personnes représentants des petites îles méditerranéennes ont discuté des bilans et perspectives de l'Initiative.

Le Comité a eu l'opportunité de débattre sur les thématiques qui feront l'actualité du projet Pharos, comme la nécessité de communiquer davantage auprès du grand public et des populations directement concernées par la gestion des petites îles, et l'organisation le 22 mai 2014, désigné par la Convention sur la Diversité Biologique (CBD) «Journée mondiale de la biodiversité», qui aura pour thématique les îles.. Des événements et activités seront à coordonner entre les partenaires des PIM pour



profiter de cette occasion et communiquer toujours plus à l'échelle méditerranéenne, en se rapprochant de la CBD.

Une demi journée a été nécessaire à l'Atelier Albatros pour faire le bilan de l'année 2013 et désigner de nouveaux référents méditerranéens pour continuer la rédaction et la publication des « Fact Sheet » par espèce qui a débuté récemment, tandis qu'une autre après-midi a été consacrée à l'actuel grand

projet de l'Initiative PIM, la publication d'un Atlas Encyclopédique des Petites Îles de Méditerranée occidentale.

De nouveaux contributeurs et personnes ressources ont été désignés pour mener à bien ce projet ambitieux, et difficile, qui sera l'objet de toutes les attentions en mars 2014 avec une réunion du Comité de Pilotage réunissant les nouveaux contributeurs en Tunisie. Affaire à suivre !

MISSION 2013 EN ALBANIE

Réalisation d'expertises complémentaires sur l'île de Sazani

En Mai 2013, une mission de terrain a été organisée par le Conservatoire du littoral dans le cadre de l'Initiative PIM en partenariat avec le programme du PNUD en charge des Aires Marines Protégées et Côtières albanaises, les Universités de Tirana et de Vlora et l'APAWA (Association for the Protection of Aquatic Wildlife of Albania).

Cette mission, associant des experts albanais, italien et français, a permis de compléter les inventaires naturalistes, réalisés en septembre 2012, et les expertises concernant les enjeux de pollution et de gestion des déchets. Une évaluation de la qualité écologique du littoral rocheux de l'Aire Marine Protégée de Karaburun-Sazani selon la méthode CARLIT a également été conduite, et des experts et universitaires locaux ont pu être formés à la méthode.

Ces missions ont permis de confirmer l'intérêt du site à la fois d'un point de vue écologique et paysager, mais également historique et culturel (présence de nombreux bâtiments et vestiges liés à une population permanente sur l'île jusque dans les années 1980). Ces atouts confèrent à l'île de Sazani un fort potentiel pour le développement d'activités



touristiques durables à terme (l'île étant aujourd'hui une base militaire). Au-delà des notes naturalistes produites par l'équipe d'experts et disponibles sur le site web PIM, un schéma de gestion du site sera également réalisé en 2014.

En parallèle de la mission, et dans le cadre de la coopération avec l'Ambassade de France en Albanie, une exposition de photos sur les petites îles de Méditerranée a été organisée au Musée de l'Indépendance à Vlorë.

Cette opération de communication, à laquelle de nombreux partenaires albanais ont été invités, a constitué une bonne opportunité pour communiquer sur les

actions du Conservatoire, de l'Initiative PIM et de ses partenaires albanais auprès d'un large public.



UNE ANNÉE SUR LE GRAND ROUVEAU

Nouveaux arrachages et création d'une pépinière terrestre !

Une année encore très chargée pour l'île du Grand Rouveau, à Six-Fours-les-Plages. Le site pilote français de l'Initiative PIM a accueilli des dizaines d'experts et bénévoles pour continuer la grande campagne de restauration écologique débutée en 2010 dans le cadre du projet Îles Sentinelles. Petit tour d'horizon des nombreuses actions innovantes mise en place jusqu'ici pour débarrasser l'île de l'envahissant *Carpobrotus*...

En 2012, un premier secteur avait été «dégriffé» en juillet avec près de 3500 m² de plantes arrachées. Les premiers résultats observés un an après cet arrachage sont très positifs : reprise de la végétation locale aux abords des zones arrachées ou autour des buissons jusqu'alors «étouffés» par les griffes, avec l'arrivée de «tâches» de lotiers et de chénopodes. Rebelote en juillet 2013 pour l'arrachage de 6,5 nouveaux hectares, avec le soutien de la Ville de Six-Fours et du Conservatoire du littoral, propriétaire de l'île. Pour cette nouvelle campagne, entre 15 et 25 personnes (agents du Conservatoire et de la Ville de Six-Fours, gardes du littoral de PACA ainsi que des jeunes Six-fournais de l'association AJIR) se sont relayés chaque jour. Un nouveau secteur a ainsi pu être nettoyé et une



repassage a été effectuée pour éliminer les repousses de 2012. Le Parc National de Port-Cros a également mis à disposition une équipe de 4 personnes formées pour l'arrachage en falaise.

En parallèle, les experts de la société AgirEcoloque ont créé en novembre dernier une pépinière temporaire sur l'île. Les plants produits (à partir de boutures ou de semis d'espèces prélevées localement) pourront être installés dans les zones dénudées en 2014 afin de favoriser la recolonisation végétale de l'île. Emplacement de la pépinière, espèces ciblées, substrat, mode d'arrosage ... tout a été étudié afin de maximiser les chances de survie

des plants en pépinière. Les boutures ou semis devraient mettre entre 3 et 6 mois pour bien prendre racine, et pour être en bon état dès le printemps prochain.

A suivre en 2014, une nouvelle campagne d'arrachage et le suivi de cette jeune pépinière, mais également l'étude d'une nouvelle action innovante à mettre en œuvre : des actions de cicatrization sous-marine pour favoriser le développement de la Posidonie...



AGENDA

**24 au 26 mars
2014**

INITIATIVE PIM - Comité de pilotage de l'Atlas
Réunion de cadrage - Organisée en TUNISIE.

22 mai 2014

JOURNÉE MONDIALE DE LA BIODIVERSITÉ / LES ÎLES
Désignée par la Convention sur la Diversité Biologique et l'Union Européenne.

Juin 2014

FRIOUL NOMBRIÈRE DU MONDE 2
Organisé par l'Initiative PIM, île du Frioul, Marseille, FRANCE.

**14 au 19 août
2014**

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA CONSERVATION MARINE
IMCC3 - Glasgow, ECOSSE. www.conbio.org

**15 au 26 Octobre
2014**

CONFÉRENCE SUR LA BIODIVERSITÉ / CDB
12e conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique - CORÉE DU SUD

**12 au 19 novembre
2014**

CONGRÈS MONDIAL DES PARCS DE L'UICN
Sydney, AUSTRALIA. www.iucn.org



Arrachage de *Carpobrotus* en falaise sur le Grand Rouveau



Atelier de terrain sur l'île de Port-Cros



Soleil couchant sur Zembra



Baguage d'une colonie de Puffins



Lézard de Sazani, Albanie



A la recherche des Balbuzards d'Al Hoceima



"ÎLE" s'expose à Marseille



Les îles de Lérins et ses vignobles ...



Comptage poisson sur l'archipel des Habibas



Installations de FRIOUL
NOMBR'ILES DU MONDE



Installation d'une pépinière sur le Rouveau



Les petites îles représentées à IMPAC3

LE BLEU

DES ÎLES HABIBAS // MISSION COMPTAGE POISSONS

Entretien avec **TARIK MOKHTARI**



photo: T. Mokhtari et S. Renou

Parlez-nous de cette mission organisée en juin 2013 ...

Le Conservatoire du littoral et l'Initiative PIM ont rassemblé les éco-gardes du CNL (Commissariat National du Littoral Algérien), des plongeurs de l'association Barbarous et des plongeurs professionnels pour une formation au comptage de poissons.

Nous avons préparé cette mission avec beaucoup de soin, il fallait que tout soit parfait : Ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit des experts du niveau de Jean-Georges Harmelin, Jacques Rancher ou Philippe Robert à Oran! Les premiers jours ont été réservés aux cours théoriques avec des plongées en bouteille sur l'île Plane. Chaque formateur avait 2 ou 3 plongeurs stagiaires avec lui. Après avoir choisi une douzaine d'espèces cibles de poisson, nous avons appris à les reconnaître et à évaluer leur taille, un exercice plutôt difficile. Lors des débriefings, l'équipe comparait ses résultats, qui s'amélioraient de jour en jour. Jean-Georges était fasciné par les fonds marins de l'île Plane, d'après lui «le paradis des gorgones».

Pour la 2ème partie de la mission, nous nous sommes rendus sur les îles Habibas, accompagnés de deux nouveaux experts du CEN-PACA, Mathieu Imbert et Jean-Patrick Durand pour une formation au comptage de poissons en PMT (Palmes-Masque-Tuba), une technique plus simple, moins coûteuse, qui ne nécessite pas de maîtriser la plongée en scaphandre.

Qu'est-ce qui a nécessité l'organisation de comptages poissons ?

Les fonds marins des îles Habibas sont très propices au développement de la faune sous-marine, qui était très riche auparavant. Dans les années 80, il était banal de croiser des mérours d'une vingtaine de kilos... Le stock halieutique s'est beaucoup affaibli suite à des périodes de surpêche, une vraie catastrophe. Les îles Habibas ont obtenu le statut de réserve naturelle en 2003 mais il a fallu attendre un peu pour que la pêche y soit réellement interdite, ce qui s'est renforcé depuis quelques années avec la présence des gardes du CNL.

Il était urgent de faire un «état zéro» de la faune sous-marine après l'interdiction de pêche pour pouvoir suivre l'évolution par la

suite. Des campagnes équivalentes doivent être organisées à peu près chaque année, c'est primordial pour observer l'effet réserve et déceler des tendances.

Que pensez-vous de la coopération favorisée par ces missions de terrain ?

Il y a une vraie complémentarité entre les plongeurs du CNL et ceux de l'association Barbarous : Le CNL est un organisme étatique avec un budget de fonctionnement, et l'association Barbarous a les moyens humains et logistiques d'assurer toutes sortes de missions de terrain (bateaux, bénévoles, plongeurs, matériel de plongée). Pas de rivalité, on se connaît tous depuis longtemps, et nous avons le même objectif : protéger notre île chérie ! On est d'ailleurs sur le point de signer une convention CNL-Barbarous.

Egalement au sujet de la coopération, des experts naturalistes français ont travaillé sur la faune marine des Habibas en 2007, mais là, c'était la première fois que des Algériens participaient à ce type de formation et c'est très important.



Comptage en bouteille pour les stagiaires

De la sensibilisation est-elle menée au niveau local ?

Nous avons mené de nombreuses actions de sensibilisation sur la côte, au port d'Oran et sur l'île Plane. Avec l'association Barbarous, des journées de nettoyage des côtes et des fonds marins de l'archipel ont été organisées en 2012 et 2013. Ces actions ont rassemblé une cinquantaine de bénévoles à chaque fois et ont été médiatisées au niveau local. En ce qui concerne l'archipel des îles Habibas, l'accès est actuellement interdit au grand public, tant que des travaux d'aménagement ne sont pas terminés. Mais à terme, l'accès sera autorisé, et c'est à ce moment-là que nous comptons participer à la réalisation d'un sentier sous-marin pour faire découvrir ces richesses.

A 38 ans, **Tarik Mokhtari** est médecin urgentiste dans la région Marseillaise, et lorsqu'il range son stéthoscope, c'est pour plonger dans un autre univers : la mer, sa passion, à qui il consacre un premier livre "La côte oranaise d'hier, d'aujourd'hui et de demain". Il revient pour nous sur sa dernière expérience de Pimiste ...



Une partie de l'équipe sur les Habibas.

Vous êtes en train d'écrire sur la côte oranaise, quelle est la place des petites îles dans votre travail d'écriture?

Evidemment, plusieurs chapitres leurs sont consacrés. On retrouve des témoignages sur la vie aux îles dans les années 40, des récits vraiment inédits, des aventures en mer et des pêches fabuleuses. Je fais également le point sur l'état actuel de la réserve naturelle. Ce livre sera terminé dans quelques mois, alors je profite de cet entretien pour annoncer que je recherche un éditeur et des sponsors !

Que peut-on souhaiter aux îles Habibas pour la nouvelle année 2014 ?

Je souhaite que ce joyau méditerranéen retrouve son éclat d'antan, que les petits mérours oranais aient au moins un endroit où ils puissent grandir sans se faire inquiéter par les chasseurs et les pêcheurs.

Un archipel propre, mieux protégé et sublime. Je souhaite que l'Initiative PIM continue à s'investir pour le bien de la plus belle des petites îles de Méditerranée!

TOUT SAVOIR SUR LA MISSION

LIEN VIDEO PIM ▶▶

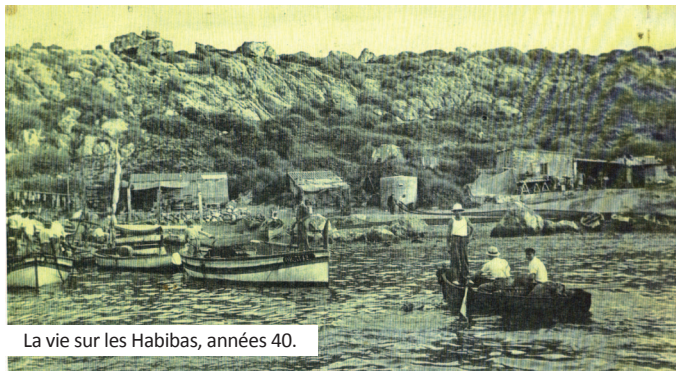
ROGER CRESPO

SO PHARE AWAY, MA JEUNESSE AUX ÎLES HABIBAS

Passionné des îles Oranaises, Tarik Mokhtari nous conte l'histoire de Roger Crespo, né sur le Cap de l'Aiguille aux débuts des années 30. Un témoignage rare et passionnant, extrait d'un recueil en cours d'écriture ...

Roger Crespo n'est pas né dans la maternité d'un hôpital. Il n'est pas né non plus à la maison. Il a vu le jour... dans le phare du Cap de l'aiguille, un 12 juillet 1934, alors que son père y travaillait pour le service des phares et balises. « J'ai passé les trois premiers jours de ma vie sur ce petit bout du monde. Ce n'est qu'au quatrième jour que mon père a pris La Marie-Louise, une petite barque de 3,75 mètres pour rentrer sur Oran et déclarer ma naissance à la mairie. On est resté 2 semaines là-bas avec ma mère et ma sœur Joséphine, alors âgée de 14 ans, puis nous sommes tous retournés au Cap de l'Aiguille».

De phare en phare, Roger est ballotté, au gré des affectations de son père. Après un remplacement sur l'île de Rechgoun, la famille Crespo accoste au phare des îles Habibas en 1938. Pour aller à l'école, les enfants rejoignent le continent à bord des bateaux de pêche, puis pendant de longues semaines, tous logent chez la grande mère, dans la rue du matelot Landini, à Oran. «La plus belle partie de l'année, reconnaîtra plus tard Roger, c'était les vacances d'été, on passait 3 mois aux îles Habibas. C'était merveilleux, on courait toute la journée, on vivait en maillot, on était pieds nus, on n'avait même pas de chapeau, c'était le paradis, on avait une liberté totale et le comble, c'est qu'on n'était jamais malade!».



La vie sur les Habibas, années 40.

LES ÎLES HABIBAS, UN AQUARIUM GRANDEUR NATURE

Pour croiser le petit Roger, il faut dépasser le cabanon en dur de monsieur Boluix-Basset, maire de Mers-El-Kebir et se diriger vers le cabanon le plus à droite, celui en bois, qui appartient à Vincent Ortigoza, et sur la façade duquel on aperçoit des croisillons. C'est là que Roger et Jacky, le fils de monsieur Ortigoza, passèrent tous leurs étés, entre 1942 et 1948. A l'époque, faute d'eau douce sur les îles, Le Torrent un bateau-citerne militaire, ravitaillait les habitants plusieurs fois par an à l'aide de pompes de relevage. Le quai n'était pas aussi grand qu'aujourd'hui, il y avait juste une partie équipée d'une plate-forme de 3 mètres de large.

- Roger, regarde! Il y a des poissons partout, c'est magnifique, c'est comme un aquarium. Des oblades énormes, des bancs de mulets, de bonites et de saupes! Viens Roger. Prends ton masque!

Et Roger se jetait à l'eau, partait à la rencontre de gros mérous ou de grosses badèches. Il y en avait partout, de toutes les couleurs. Il suffisait de s'éloigner de quelques dizaines de mètres du port pour prendre à la main des langoustes et des cigales! L'eau était limpide, il n'y avait pas de pollution, et Roger adorait accompagner les pêcheurs de palangres. Pour conserver les poissons, les ponts et chaudières ont conçu et réalisé un vivier, il était assez grand, en béton avec une grande grille métallique et des trous pour renouveler régulièrement l'eau de mer. Il se trouvait de l'autre côté, quand on est sur le quai et qu'on regarde la mer. «Mon père y mettait 3 ou 4 gros poissons principalement des mérous. On n'avait pas de glacière à l'époque, alors on maintenait les poissons en captivité dans le vivier et quand on partait à Oran, on accrochait les gros poissons derrière le bateau, on passait une corde entre leurs ouïes et leurs bouches, et on les traçait. Après une longue traversée, les poissons étaient morts, mais encore frais», se souvient Roger Crespo.



Si aujourd'hui, il faut une petite heure pour atteindre les îles Habibas depuis Oran, à l'époque, la traversée durait quatre heures, avec une escale à l'île Plane, pour y décharger les bouteilles de gaz comprimé indispensables au bon fonctionnement du phare automatique. «J'étais souvent malade comme un chien, mais bizarrement, j'adorais accompagner mon père lorsqu'il avait du travail à bord de La Marie-Marthe, l'une des deux vedettes, avec La Girelle, qui ravitaillaient les phares. Le capitaine de la Marie-Marthe s'appelait monsieur Garcia. Il y avait aussi monsieur Bozzi, le mécanicien et Dominique Balzamo, un marin originaire de Mers-El-Kebir. Avec la Marie-Marthe, on arrivait aux îles Habibas vers midi. Et pour monter au phare (qui se trouvait à 105 mètres d'altitude!) le ravitaillement en nourriture et les nombreux bidons de 50 litres de pétrole, il y avait... un bourriquet qu'on avait appelé Martin! Mais bizarrement, les jours où la Marie-Marthe arrivait aux îles Habibas, Martin disparaissait! Il avait compris qu'il serait plus tranquille au fin fond d'une grotte, d'où il ne sortait qu'en fin de journée, une fois le travail accompli! Par la suite les ponts et chaudières ont équipé l'île d'un triporteur, un scooter de marque Vespa avec 3 roues et un petit plateau à l'arrière pour charger les affaires. Depuis ce jour-là, Martin n'a plus jamais disparu...».

LA BAIE DE LA MUERTA

Sur les îles Habibas, Roger était libre. Seule la baie de la muerta lui était interdite. «Mon père nous disait qu'il y avait des requins bleus à cet endroit, mais je pense qu'en réalité, il était plus rassurant pour lui de nous voir nager dans le port, plutôt que sur une plage qu'il ne pouvait pas surveiller depuis son phare!». Il faut dire aussi que le nom de la plage n'est pas très engageant. La baie de la morte... On raconte que dans les années 30, le Consul d'Espagne en poste à Oran, fou de découvrir l'amour de sa fille pour un Arabe de condition modeste, aurait décidé de rapatrier celle-ci en Espagne pour lui faire épouser un homme de son rang. Ne voulant pas quitter Oran et son amoureux, la jeune fille se serait alors jetée du bateau qui la ramenait dans son pays. Quelques jours après, les pêcheurs ont remonté le corps d'une fille nue dans leurs filets. Elle repose aujourd'hui à quelques mètres seulement de la plage qui porte son nom à jamais...

Lorsque Roger quitte les îles Habibas, en 1948, il a 14 ans et le cœur gros. Il part travailler à Oran, comme apprenti mécanicien-automobile d'abord, puis dans une société de transit maritime. Les rares vacances qu'il obtient ne lui permettent pas de retourner voir son père sur les îles Habibas. Seule consolation, les sorties de pêche avec son patron de l'époque, monsieur Pizano, sur son petit bateau pointu de 3,75 mètres... Mais 14 ans plus tard, nouvel exil. Roger quitte l'Algérie lorsque celle-ci obtient son indépendance, en juillet 1962. Les seuls retours au pays qu'il s'autorise, c'est le soir, dans son lit à Cap Breton en France, lorsqu'il se met à rêver. Il est dans un bateau, au large, il rentre au port des îles Habibas. Il emprunte le petit sentier qui mène au phare, il monte les escaliers, et il replonge avec délice. So phare away...

article de Tarik Mokhtari
mokhtarik@hotmail.fr

extrait du livre à paraître "La côte oranaise, d'hier, d'aujourd'hui et de demain"



Charles Crespo, père de Roger, sur la vedette Marie-Marthe.

CROATIE

PROTÉGER LES ÎLES AU-DELÀ DU PROJET

par SYLVAIN PETIT

Dans le dernier numéro de D'Îles en Îles, Sylvain nous présentait la Croatie, pays au mille et une îles. Et même très exactement 1246 îles et îlots. Depuis la «Riva» de Split, il nous parle aujourd'hui de l'avenir de ces territoires, à la lumière du projet MedPAN South qui s'achève...

Il est 11h00, l'heure de la Marendà (pause déjeuner) à Split. Je retrouve **Mr. Mosor Prvan** de l'association pour la protection de l'environnement **SUNCE**. En bon splitois, nous prenons un expresso à emporter au bar Fro et allons nous installer sur les bancs de la promenade « Riva ». Notre vue sur le port et les îles de Brač et Solta est imprenable. Nous revenons sur le quinzième anniversaire que **SUNCE** vient de fêter et des suites à donner au projet **MedPan South** qui vient de s'achever.

Biologiste de formation, Mosor a rejoint l'organisation en 2012 pour l'aider à mettre en œuvre ses engagements dans le cadre de ce projet de coopération pour la protection du littoral. Pour lui, cette période marque un tournant dans la vie de l'association mais aussi pour la Croatie en matière de conservation du littoral.

Bien que le pays ait été précurseur en Méditerranée en terme de préservation des écosystèmes côtiers et insulaires (l'archipel de Mljet devient Parc National en 1960, avant même Port-Cros), la guerre en ex-Yougoslavie, une corruption latente et la crise économique entre autres ont eu raison de cette dynamique. Le dernier défi de cette jeune Nation n'était autre que celui de l'intégration à l'UE. Le 1er juillet 2013, ce nouveau cap a été franchi. Depuis, le réseau Natura 2000 croate compte pleinement parmi les espaces naturels communautaires protégés, pour 37% de son territoire terrestre et 16% de son territoire maritime, soit 39% de ses côtes.

UNE ÉVOLUTION EN MARCHÉ

Le soleil de décembre brille et nous réchauffe. Mosor me rappelle qu'il va falloir faire rimer ces zones désormais protégées avec « développement ». Il est motivé, confiant, et m'explique que l'engagement des parties prenantes au projet MedPan South a été sans précédent et très encourageant. Intéressés, au **CAR/PAP**, nous avons noté que le projet s'était fait fort de placer la gestion intégrée des zones côtières au cœur de ces actions. Je décide de suivre cette piste pour mieux appréhender cette apparente mutation en marche en Croatie.

Le **Parc national de l'archipel des Brijuni** et son directeur retiennent mon attention. **M. Sandro Dujmovic** revient en quelques mots sur le projet MedPan South, les priorités de gestion pour le Parc et son nouveau rôle en tant que directeur



depuis 2012. Pour Sandro Dujmovic, également biologiste de formation, le projet MedPan South a été significatif pour la protection des Aires Marines Protégées et pour la protection de la nature en général en Croatie. « L'approche intégrée était nouvelle pour la plupart des gestionnaires en Adriatique, incompréhensible voire totalement inconnue ». A travers MedPan South ont été posées les bases de principes partagés, vers une approche intégrée et commune de la conservation. De plus, la mise en place de plans de gestion est devenue quelque chose de tangible, compréhensible et dont l'utilité a été largement reconnue.

De nombreux ateliers, formations, réunions, conférences ont permis de stimuler les échanges entre gestionnaires. « Ces échanges sont la clé, car souvent nos problèmes s'avèrent être les mêmes ». Ainsi se créent de nouvelles opportunités de coopérer. Ces échanges sont de plus en plus nombreux en Croatie, au moins plus officiels, et une concertation existe entre les Parcs nationaux, bien qu'ils ne soient pas tous côtiers. De plus, il a été très motivant pour les équipes de terrain des Brijuni de réaliser que non seulement elles pouvaient apprendre des partenaires croates et étrangers, mais qu'elles avaient aussi leur mot à dire. En effet, il était bon pour les acteurs des Brijuni de balayer un peu de leur pessimisme et de se fédérer sous cette équipe.

Depuis que le Parc de Brijuni a rejoint le réseau MedPan, il a « gagné en reconnaissance, et compte désormais dans le paysage des Aires Marines Protégées en Méditerranée ». Reste qu'à l'international, la langue est parfois un obstacle. Les contacts existent avant tout avec les voisins slovènes et italiens, mais aussi avec la France et l'Espagne, et de plus en plus avec les pays voisins de l'Est. Ces collaborations se multiplient à différentes échelles, avec des universités, des écoles, mais aussi des musées à vocation plus culturelle. « L'ouverture est le maître mot ! ».



INTÉGRER DE NOMBREUX USAGES

Le Parc des Brijuni et ses 14 îles sont un lieu unique, rencontre entre un patrimoine naturel et culturel richissime, sur un territoire relativement petit (surface d'environ 34 km²). Les fonds marins sont parmi les plus beaux d'Adriatique. Réserve ornithologique, on trouve aussi sur l'archipel des musées, des résidences secondaires, des touristes et plaisanciers, des bases militaires, des habitants ou encore une résidence du Président de la République. On ne compte d'ailleurs plus les invités officiels qui ont profité de ce paysage d'exception depuis que le Marechal Tito y avait établi sa résidence. Pour M. Dujmovic il s'agit de réussir l'intégration de tous ces usages avec la protection de la nature comme priorité absolue. Brijuni reste, notamment en Croatie, perçu comme une destination élitiste, « à tort ! », ainsi « nous concentrons nos efforts sur l'éducation du public ». Des programmes de volontariat ont récemment vu le jour pour encourager le grand public à se réapproprier ces espaces naturels.

LES NOUVELLES PERSPECTIVES

Pour M. Dujmovic le travail de Directeur « est sans doute le plus déprimant au monde ». En effet, la sonnerie du téléphone rime aujourd'hui avec tensions et conflits à résoudre. Dans une structure qui compte 191 employés à plein temps, quelqu'un doit en assumer la responsabilité des nombreuses décisions à prendre. Comme un chef d'orchestre et ses musiciens. « En fait, personne ne comprend pourquoi il s'agit ainsi, personne n'a la réponse, mais grâce à lui, la symphonie sonne beaucoup mieux ». Avec une équipe au diapason, pour M. Dujmovic, tout est possible, et les plus petites réalisations sont de grandes victoires, comme la récente création d'un parcours ludique de découverte sous-marin.

La mise en réseau, comme cet exemple le suggère, est nécessaire au bon travail des gestionnaires. Lorsque la confiance est établie, de bons rapports permettront de gagner du temps et d'ouvrir de nouvelles possibilités de coopération. Pour l'instant, la volonté des partenaires en Croatie, qu'il s'agisse de SUNCE ou de M. Dujmovic, est de cristalliser dans un cadre institutionnel les efforts investis dans le projet MedPan South, dont les illustrations sont le réseau AdriaPan, du projet SeaMed ou encore la future conférence croate biennale des gestionnaires de parcs et de zones marines protégées.

par Sylvain PETIT
 sylvain.petit@ppa.t-com.hr
 photos : Renko Kosinožić et Marko Vrdoljak. Parc National des Brijuni.

Sylvain Petit

Chargé de programme au CAR/PAP, Sylvain suit depuis 2012 les actions et activités du centre pour la promotion de la GIZC en Méditerranée. Franco-croate et originaire du Puy-en-Velay, dans le Massif Central, il se destine après des études d'économie et de gestion des dynamiques territoriales, à la gestion des zones côtières.

Après plusieurs expériences temporaires aux CAR/PAP, aux côtés de la délégation internationale du Conservatoire du littoral ou encore auprès de la Conservatoria delle Coste de Sardaigne, il rejoint à part entière le Centre de Split, en Croatie.



Plus d'informations



PERSPECTIVES ALBATROS

L'année 2013 a été particulièrement riche pour le Projet Albatros. Après une réunion à Bizerte lors des Assises Méditerranéennes des Petites Îles en 2012, de belles actualités sont venues renforcer la collaboration des experts ornithologues associés au programme, entre publications, nouvelles réunions et missions de terrain.

PUBLICATION DE DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

L'Initiative PIM, en coopération avec ses groupes de travail oiseaux marins a publié une première FACT SHEET. Cette réalisation, visant à actualiser les connaissances disponibles sur les espèces cibles du projet, et sa publication ont permis aux experts Albatros de mutualiser les données concernant les enjeux et actions pour la conservation de ces espèces. Dédiées à l'Océanite Tempête de Méditerranée (celle sur le Balbuzard pêcheur est en cours de validation), ces premières fiches sont de beaux exemples de document de synthèse réalisés en concertation, à destination de tous et disponibles sur le site internet de l'Initiative PIM. La rédaction des autres fiches est prévue pour le prochain trimestre de 2014, mais le projet Albatros est déjà fier d'avoir une nouvelle fois fait tomber les frontières pour améliorer le savoir.

CONSULTER
LA FACT SHEET OCÉANITE TEMPÊTE ICI

DES EFFORTS CONCENTRÉS POUR LE BALBUZARD PÊCHEUR

Au Maroc, le partenariat entre l'Initiative PIM et le Haut-Commissariat en charge des Eaux et Forêt a été productif cette année encore pour Albatros. En mai dernier, un atelier et une seconde mission de suivi de la reproduction du Balbuzard Pêcheur du Parc National d'Al Hoceima ont été organisés en collaboration avec le CEFE-CNRS et l'association AGIR, pour permettre des prospections terrestres et sur mer des quelques 20 couples historiques du site. Parmi eux, 6 à 8 couples ont été reconnus en reproduction; et même si cela semble meilleur qu'en 2012, Flavio Monti, qui réalise une thèse sur les stratégies de déplacement des populations méditerranéennes de l'espèce (sous la direction d'Olivier Duriez du CEFE-CNRS), se refuse à parler d'une réelle augmentation. En effet, grâce aux nombreuses données qu'il a récoltées au cours de ses missions de terrain (sang, plumes, recensement complet sur plus de 40kms de côtes...), il a pu actualiser des travaux datant de plus de 20ans



Suivi du Balbuzard pêcheur d'Al Hoceima. Mai 2013.

et a établi d'importantes conclusions sur la colonie d'Al Hoceima: même si cette population de Balbuzard est encore l'une des plus importantes de Méditerranée, ses effectifs sont en baisse de 35% depuis les années 90. Des chiffres qui permettent d'affirmer l'urgente nécessité de mettre en place des actions de conservation. Cette étude a d'ailleurs fait l'objet d'une publication dans la revue Ostrich.

Pour renforcer le suivi de cette espèce emblématique, le Haut-Commissariat en charge des Eaux et Forêts, l'Initiative PIM et le CEFE-CNRS ont donc renouvelé leur collaboration, notamment par la rédaction d'un protocole de suivi adapté au contexte du Parc national d'Al Hoceima. Ce document, validé par différents experts méditerranéens du Balbuzard pêcheur, est ainsi harmonisé avec les méthodes de suivi en place sur les autres sites de reproduction du bassin. Un protocole qui s'inscrit dans la démarche portée par l'Initiative PIM visant à harmoniser les méthodes de suivis naturalistes à l'échelle régionale.

Au niveau local, ce document devrait faciliter la mise en place d'un suivi scientifique durable de l'espèce sur le Parc national d'Al Hoceima.

CONSULTER
LE PROTOCOLE DE SUIVI
BALBUZARD PÊCHEUR ICI

VERS UNE HARMONISATION DES PROTOCOLES

Le balbuzard pêcheur n'est bien entendu pas la seule espèce sur laquelle se sont concentrés les efforts des partenaires du programme Albatros ! Les puffins cendrés et yelkouans, également emblématique du patrimoine biologique méditerranéen, ont aussi fait l'objet de travaux menés sur l'harmonisation des protocoles de suivis des espèces d'oiseaux marins.

En juin dernier, le Parc National de Port-Cros a accueilli un



Atelier de terrain à la recherche des Puffins de Port-Cros. Juin 2013.

atelier de travail dédié à cet objectif. Les Conservatoires des Ecosystèmes Naturels de Corse et de PACA, l'Office de l'Environnement de Corse et les agents du Parc National de Port-Cros accompagnés des scientifiques Elsa Bonnaud (Université d'Orsay), Pierre Defos Du Rau (ONCFS) et Alexandre Millon (IMBE) ont planché durant 2 jours, en juin 2013, à une meilleure coopération entre les acteurs de la conservation de ces oiseaux marins.

Suite à cette réunion très attendue par les participants, représentants des 4 sites méditerranéens français hébergeant les puffins, s'est concrétisée l'harmonisation des méthodes de suivi de la reproduction et des méthodes de baguage.

Egalement actée durant l'atelier, la mutualisation des données de suivi, par la réalisation de fiches de synthèses. L'initiation d'une coopération entre ces sites a vocation à perdurer, notamment au travers de groupes de travail et par l'organisation de nouveaux ateliers, et doit servir de travail préalable et de catalyseur pour une harmonisation à l'échelle de la Méditerranée.

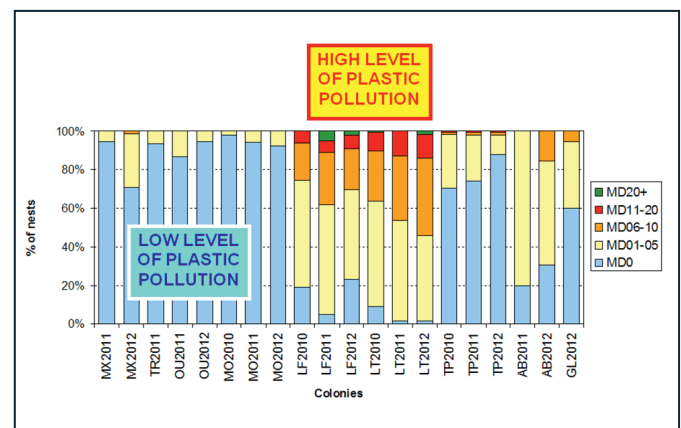
3ÈME ATELIER ALBATROS : QUELLES ORIENTATIONS POUR L'AVENIR?

Suite au dernier atelier ayant eu lieu à Bizerte en 2012, les coordinateurs du projet Albatros ont pu présenter les avancées et évoquer l'avenir du projet. 17 experts étaient présents lors de cet après-midi de discussion, pour dresser un calendrier précis et identifier des responsables de rédaction pour chacune des *Fact Sheet*. Au-delà des axes habituels du projet Albatros tels que l'harmonisation des méthodes de suivi, la mutualisation et le partage des données entre gestionnaires et chercheurs, l'Initiative PIM souhaiterait à présent investir un nouveau champ d'investigation. Les dernières études de télémétrie portant sur les oiseaux marins permettant d'identifier les zones de passage, de repos et de nourrissage de ces espèces montrent qu'elles parcourent l'ensemble des zones côtières méditerranéennes (Cf. figure ci-contre).

Ces découvertes, couplées à des analyses de tissus (sang, plumes) de ces oiseaux, pourraient renseigner sur la santé des milieux marins côtiers et leur concentration en polluants plastiques et chimiques. L'atelier Albatros a également été l'occasion de discuter entre « oiseau-marinologues » de la pertinence et de la reproductibilité en Méditerranée de ce type d'étude. Le cas des sites bretons, toujours à la pointe en termes de suivi des espèces marines, a également été présenté par Bernard Cadiou de Bretagne Vivante qui a fait partager

aux participants les premiers résultats de son protocole de suivi des polluants plastiques collectés par les cormorans (Cf. figure ci-dessous). Des études qui correspondent d'ailleurs aux objectifs de la Directive Cadre Stratégie Milieu Marin, qui peuvent donc bénéficier d'un appui européen.

Cette réunion de travail confirme que les acteurs de la conservation des oiseaux et rapaces nicheurs des petites îles sont décidés à travailler en coopération dans les années qui viennent et que ces espèces patrimoniales, au-delà de leur valeur intrinsèque, peuvent constituer des leviers pour évaluer la santé des écosystèmes méditerranéens.



Résultats des études sur les polluants plastiques collectés par les cormorans et ramenés au nid sur les sites de reproduction bretons de l'espèce. En abscisses sont montrés les différents sites, en ordonnées la quantité d'unités plastiques.

(Données Bernard Cadiou – Bretagne vivante)



Les experts «oiseaumarinologues» réunis au CoReGe PIM pour la troisième grande rencontre du programme Albatros

PAR MATHIEU THEVENET
albatros-PIM@conservatoire-du-littoral.fr

DOSSIER
PAGES 12 - 13 RAPPORT FINAL
TÉLÉTRACKING DES PUFFINS DE ZEMBRA

REDÉCOUVRIR LES PUFFINS DE ZEMBRA RÉSULTATS D'ÉTUDES DE TÉLÉTRACKING



L'analyse des données récoltées lors des deux missions PIM sur Zembra (2012 et 2013) par le CEFE-CNRS vient de se terminer et nous livre un rapport riche en découvertes. Les résultats de ces 2 années de suivis biotéléométriques ont permis d'obtenir des informations inédites sur l'aire de répartition et le comportement d'alimentation des puffins cendrés de Zembra pendant la saison d'élevage du poussin.

LES PUFFINS DE ZEMBRA, COLONIE D'ÉTUDES

Les puffins sont des éléments sensibles et emblématiques de la biodiversité marine en Méditerranée. Oiseaux discrets en mer et sur leurs sites de reproduction insulaires, qu'ils ne visitent que la nuit, leur stratégie de déplacement en mer sont largement énigmatiques. Leur conservation mérite néanmoins toute notre attention car trois des quatre espèces d'oiseaux marins endémiques de Méditerranée sont des puffins.

En 2012 et 2013, à l'initiative des PIM, des suivis téléométriques par GPS ont été conduits par une équipe du Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE-CNRS) de Montpellier en coopération avec l'Agence pour la Protection et l'Aménagement du Littoral (APAL) sur les puffins cendrés nichant sur l'île de Zembra. Cette étude, menée par Jean-Baptiste Pons et Ridha Ouni sur le terrain et Clara Péron et David Grémillet, au CEFE, a pour objectif d'étudier les stratégies alimentaires des puffins et de définir des zones d'intérêt prioritaire pour la conservation de cette espèce en Méditerranée.

TECHNOLOGIES DE POINTE

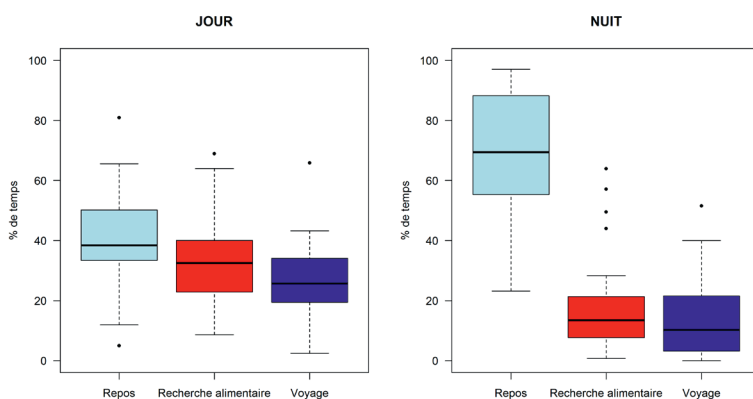
Étudier les mouvements et le comportement des oiseaux marins en mer au moyen des nouvelles technologies électroniques permet l'identification rapide et précise des zones de nourrissage essentielles au maintien de leurs populations. Lors de ces deux sessions de terrain, des GPS et des TDR (Capteurs de température et de pression) ont été déployés sur 60 individus au total et ont pu enregistrer plus de 100 trajets alimentaires.

L'analyse des données collectées (vitesse et variance des angles de virage à chaque pas de temps de 3 minutes)



Pose de GPS sur les puffins de Zembra lors d'une mission PIM en juin 2013.

ont permis d'identifier les 3 états comportementaux caractéristiques des puffins en mer : les comportements de repos, de voyage et de recherche alimentaires. De part l'analyse de ces résultats, il a été possible d'évaluer le temps alloué par ces oiseaux à ces trois types de comportement (les résultats sont présentés ci-dessous).



Budget d'activité des puffins cendrés pendant le jour et pendant la nuit.

L'analyse des trajets effectués par les puffins étudiés a permis de déterminer que ces oiseaux se distribuent principalement dans le Golfe de Tunis, le long de la côte du Cap Bon et au large du Golfe d'Hammamet (en face du port de Kelibia). De façon surprenante, les zones de nourrissage des puffins cendrés de Zembra sont très concentrées et relativement proches de la colonie. De plus, ces zones sont comparables d'une année sur l'autre, seuls quelques trajets longs augmentent le rayon d'action des puffins en l'étirant au large de la Sicile ou de la Libye. Le Golfe de Gabès n'est quant à lui qu'occasionnellement visité, contrairement à ce que laissait présager la productivité primaire élevée de cette zone.

Les nombreux trajets courts effectués dans les eaux du Golfe de Tunis à 50 kms de la colonie indiquent en revanche que cette zone a une importance capitale pour l'alimentation des puffins.



Ridha Ouni pose des GPS sur les puffins de Zembra lors d'une première mission en 2012.

PÉRIMÈTRE DE NOURRISSAGE

Le couplage des localisations GPS avec les données de plongées (TDR) montrent que les puffins cendrés de Zembra plongent peu et à faible profondeur, une caractéristique commune aux puffins nichant sur les îles françaises de Méditerranée. La profondeur maximale atteinte est de 9 mètres. Les localisations de plongées sont souvent situées proches des îles ou de la côte.

L'analyse des résultats montre que les puffins cendrés se posent presque systématiquement sur l'eau en face de leur colonie avant de rentrer à leur terrier ou avant de partir en mer. Ce comportement est bien connu dans la zone communément appelée «zone de radeaux» observée au large des colonies et délimitée sur Zembra avec précision : un rayon de 3 km autour des côtes. La protection de ce périmètre est importante car des études récentes montrent que les oiseaux marins peuvent collecter de l'information sociale et de l'information sur les zones d'alimentation les plus favorables au sein de ces «radeaux». Il s'agit également de zones de toilettage et de zones d'attente en attendant que les conditions lumineuses plus favorables pour rentrer à leur terrier.

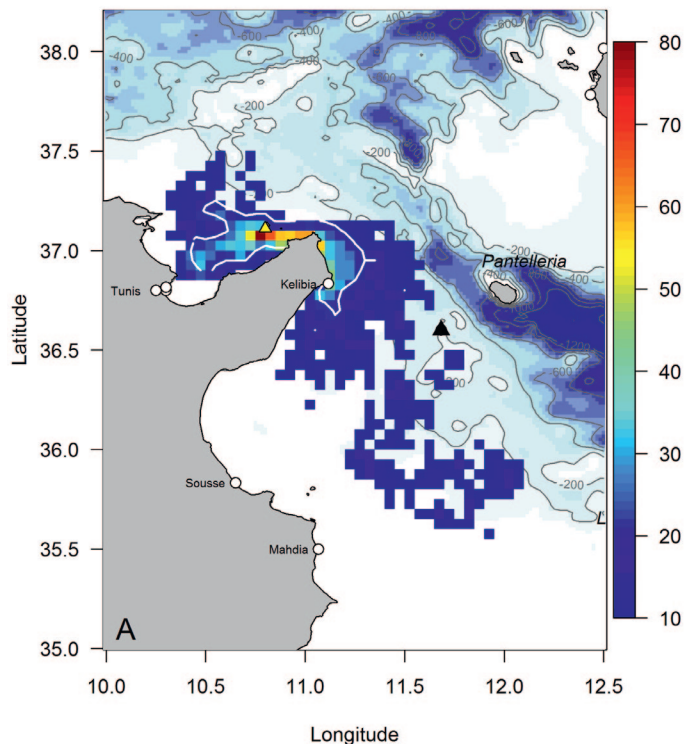
Au-delà de cette zone, les localisations GPS associées à des comportements de recherche alimentaire soulignent également l'importance des eaux situées à l'Ouest et au sud-Ouest de la colonie, ainsi que les eaux côtières du Cap Bon ou plus au large au nord du Cap, ainsi dans le Golfe d'Hammamet (El Babouch bank).

Cette étude fournit de nombreux et pertinents éléments permettant d'orienter les politiques de gestion de ces zones marines. Ce sera au sein des périmètres explicités précédemment que devront se focaliser les mesures de gestion visant à limiter leur fréquentation et l'impact des activités de pêche afin de continuer à faire de cette partie de la Méditerranée l'un des bastions du Puffin cendré.

CONSULTER LE RAPPORT ICI

PAR MATHIEU THEVENET

D'APRÈS LE RAPPORT DE PÉRON ET AL. 2013
albatros-PIM@conservatoire-du-littoral.fr



Pourcentage d'individus suivis par GPS. Le rouge vif indique que >80% des individus suivis ont visité la zone, le bleu foncé correspond à 10-20%. Les cellules visitées par moins de 10% des individus ont été supprimées. Le contour blanc sur cette figure délimite une zone visitée par plus de 20% des puffins suivis par GPS. B : pourcentage de puffins cendrés ayant cherché de la nourriture.



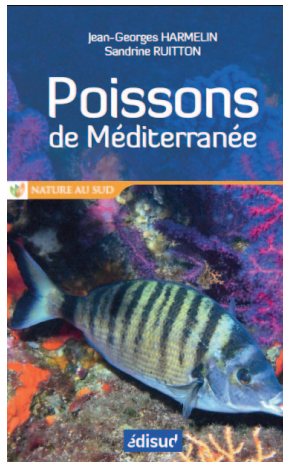
Le puffin, oiseaux marins emblématique de Méditerranée et objet de nombreuses missions menées par l'Initiative PIM et ses partenaires. Ici, photo prise en 2010 par Louis-Marie Préau.

POISSONS DE MÉDITERRANÉE

par Jo Harmelin et Sandrine Ruitton

Le biologiste marin Jo Harmelin, fidèle ami des PIM, a publié en collaboration avec Sandrine Ruitton un guide des poissons de Méditerranée. Paru aux éditions EDISUD, cet ouvrage dresse le portrait d'une centaine d'espèces visibles le long du littoral méditerranéen, avec décryptage des différents aspects de la biologie, de l'écologie et de la diversité de ces poissons au travers de connaissances scientifiques actualisées. Disponible à l'achat sur internet.

Consulter un extrait de l'ouvrage sur le site de l'Initiative PIM **ICI**



L'AGRIATE

par Denis Clavreul

Sur invitation du Conservatoire du littoral, Denis Clavreul a pris pour modèle le site corse des Agriates durant près de trois ans pour réaliser ce beau livre de dessins. Illustrateur naturaliste et docteur en écologie né à Nantes, Denis Clavreul privilégie le travail à l'aquarelle et de longues heures passées sur le terrain à la recherche des plus beaux points de vue.

Ce témoignage sensible consacré à un territoire préservé a fait l'objet d'une exposition au Centre Culturel de Bastia «Una Volta», associée à l'ouvrage paru aux éditions Albiana.

Editions Albiana, 2013

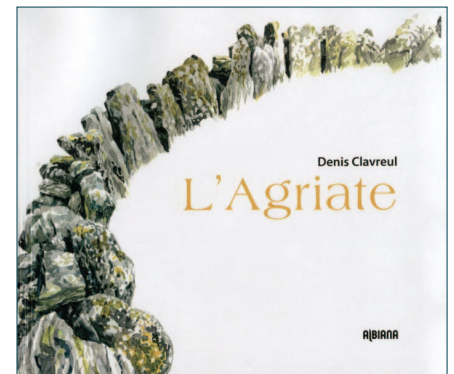
N° ISBN : 978-2-8241-0377-8

www.denisclavreul.com

LA FLORE FRANÇAISE MÉDITERRANÉENNE DÉVOILE SES SECRETS

Après plus de 10 années de collaboration, les botanistes Jean-Marc Tison et Philippe Jauzien, accompagnés du Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles, nous livrent une première synthèse de la flore vasculaire française méditerranéenne occidentale.

Avec une parution prévue pour février 2014, cet ouvrage traite de toutes les plantes vasculaires présentes sur le territoire des régions Languedoc-Rousillon et zones méditerranéennes de PACA, et peut être utilisé bien au-delà jusqu'en Espagne ou au nord de l'Italie. Avec plus de 6000 dessins au trait et de nombreuses photographies couleurs pour illustrer les quelques 4 131 espèces recensées, cet objet devrait ravir les passionnés de nature et de curiosités biologiques autant que les spécialistes botaniques.



LA PLUME DES PIM PREND SON ENVOL ...



Après de nombreuses années passées à nos côtés, Sébastien Renou quitte l'équipe de l'Initiative PIM pour se consacrer à de nouveaux projets.

A l'aube de nos activités sur les petites îles, Sébastien a assuré le rôle de scribe intermittent, pour ensuite contribuer à la structuration de l'Initiative PIM, en tant que coordinateur des programmes Pharos et Albatros. Il est l'auteur de l'ouvrage de référence des PIM « Petites Îles de Méditerranée, sentinelles de la biodiversité » et de bien d'autres de nos slogans favoris. C'est donc une figure emblématique de l'équipe qui part. Au delà de sa motivation et de son implication, c'est son entrain et son dynamisme à toute épreuve que nous avons tous apprécié tout au long de ces années. Il a su caractériser l'esprit créatif et libre de l'Initiative PIM.

Nous espérons que toutes ces expériences partagées lui seront utiles dans ses nouvelles ambitions professionnelles, jamais très loin de la nature, et que nos routes se recroiseront, tous les chemins menant aux PIM...

Bon vent camarade !



CETTE ANNÉE, LE 22 MAI, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA BIODIVERSITÉ, À POUR THÈME
LES ÎLES

La thématique choisie par les Nations-Unies pour la Journée Internationale de la Biodiversité sera insulaire et les PIM ne manqueront pas d'être présents !

Si depuis 2005 son action se limite aux îles et îlots de Méditerranée, l'**Initiative PIM** profite de cette occasion pour mobiliser ses partenaires bien au-delà de la Mare Nostrum. Coordinateur régional au niveau méditerranéen, les PIM souhaitent également offrir un appui et un rayonnement international aux différentes opérations qui seront menées partout dans le monde pour célébrer les îles.

Qu'elles prennent place en Méditerranée, en océan Atlantique, Pacifique ou Indien, un seul lieu pour rassembler et valoriser ces initiatives : **la Villa Méditerranée**.

Implanté à Marseille, ce musée à l'architecture hors-norme et dédié à la coopération méditerranéenne se place comme partenaire de cette journée exceptionnelle. Lieu d'accueil, espace d'animations, de conférences et d'expositions, la Villa Méditerranée sera également le relais de la multitude d'évènements qu'il est possible d'organiser.

PARTICIPEZ À LA JOURNÉE MONDIALE DES ÎLES !

Pour donner plus de poids à ce projet, l'Initiative PIM lance un appel à participation aux personnes du monde entier dont l'activité se rapproche de la gestion et de la préservation des espaces naturels insulaires, mais aussi aux structures dédiées à la culture, à la recherche, à l'éducation et à la sensibilisation environnementale liée aux espaces insulaires.

Institutionnels, associations, privés, bénévoles, gardes du littoral ou gestionnaires de site, professeurs, universitaires ou passionnés du littoral et des îles du globe, l'Initiative PIM vous invite à contacter son équipe et soumettre vos idées pour contribuer à la Journée Mondiale des Îles et rejoindre les autres participants.

initiative-pim@conservatoire-du-littoral.fr
www.initiative-pim.org

2014



**INITIATIVE POUR LES PETITES ÎLES
DE MÉDITERRANÉE**

n° ISSN 215-0600

Conservatoire du littoral

3, rue Marcel Arnaud
Bastide Beaumanoir
13 100 Aix en Provence FRANCE
Tél. 00 33 (0) 4 42 91 28 36
Fax . 00 33 (0) 4 42 91 64 11
initiative-pim@conservatoire-du-littoral.fr
www.initiative-pim.org

Directeur de la publication: Odile GAUTHIER
Directeur de rédaction : Fabrice BERNARD
Graphisme: Lélia CRASTUCCI

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Michel Delaugerre, Céline DAMERY, Jo HARMELIN,
Anne KONITZ, Frédéric MEDAIL, Tarik MOKHTARI,
Sylvain PETIT, Philippe PONEL, Mathieu THEVENET

#17

L'Initiative PIM est un programme de promotion et d'assistance à la gestion
des espaces insulaires de Méditerranée coordonné et piloté par
le Conservatoire du littoral.



Conservatoire
du littoral

